

## RECHERCHES SUR L'OPPIDUM DU PUY D'ISSOLUD réalisées par Antoine Cazes (1913-1921)

Antoine Cazes, instituteur à Martel, effectua des fouilles de 1913 jusqu'en 1921, autour de la fontaine de Loulié et sur le Puy d'Issolud<sup>1</sup>.

**D'après le docteur Maurice Bouygues<sup>2</sup>**, à l'automne 1913 des fouilles ont été pratiquées au voisinage de la fontaine. Malgré tout le dévouement de Antoine Cazes qui les a dirigées, elles n'ont pu donner tous les résultats que nous aurions désirés parce que les moyens ont manqué pour leur donner l'extension qu'il aurait fallu.

Il a trouvé en dessous de la fontaine de Loulié : des débris de poterie nombreux avec dessin en cordon et traces de tour ; plusieurs pièces de fer, réunies entre elles (probablement une armature de bouclier) ; une fiche de fer de 30 cm de longueur ; trois morceaux de petites meules, deux en grès, et un plus volumineux en granit... ; un fil de bronze aplati de 20 cm de long ; trois fonds d'amphores cylindriques ; cinq anses d'amphores de formes différentes ; un pied de vase plus délicat, en poterie plus fine, avec le fond du vase ; une fusaïole en terre cuite très grossière ; une pointe de flèche en fer à une barbelure, avec sa douille ; une pointe de flèche sans barbelure, en fer, très oxydée de 7 cm de long. ; deux anneaux en bronze, l'un très épais et très grossier ; un anneau brisé en fer ; une tête de clou à pans ; un clou carré sans tête ; un débris de bronze épais et plat, taillé en pointe ; un débris de bracelet en bronze massif de 2 cm d'épaisseur, portant sur sa face externe, à intervalles égaux, quatre ciselures régulières ; un bracelet ou collier en cuivre creux, très oxydé, régulièrement strié dans sa longueur et tordu sur lui-même ; les deux débris les plus volumineux ont 8 cm de long ; une centaine de pierres de fronde (cailloux de basalte ou de granit dont le volume varie du volume d'un œuf de pigeon à celui d'un œuf de dinde) ; quelques grattoirs en silex ; une pointe de flèche en silex, quelques autres silex taillés.



**L'abbé Clément Teulière<sup>3</sup>** signale en plus des objets cités par M. Bouygues, une pièce de monnaie éduenne.

L'aumônier d'Uxellodunum,  
curé doyen,  
docteur en droit,  
l'abbé Teulière



**En 1913, M. Pelaprat** radiesthésiste avait déterminé 4 ossuaires au pied de la source de Loulié et plusieurs tombes isolées<sup>4</sup>.

**D'après Armand Viré<sup>5</sup>**, Président de la Commission des Enceintes préhistoriques et Fortifications anhistorique : *“ des recherches ont été commencées en été 1913 au Puy d'Issolud par A. Cazes, instituteur et quelques personnes de Vayrac. Ce ne sont encore que des fouilles de mise en train... C'est précisément aux abords de la source que des sondages ont été entrepris. Trois petites tranchées aux abords de la source ont été opérées par A. Cazes, en aval de la galerie antique découverte par J.-B. Cessac, le 2 juin 1865. L'une d'elles fut poussée, sur mes conseils, jusqu'à environ 2,50 m de profondeur. La partie supérieure se compose*

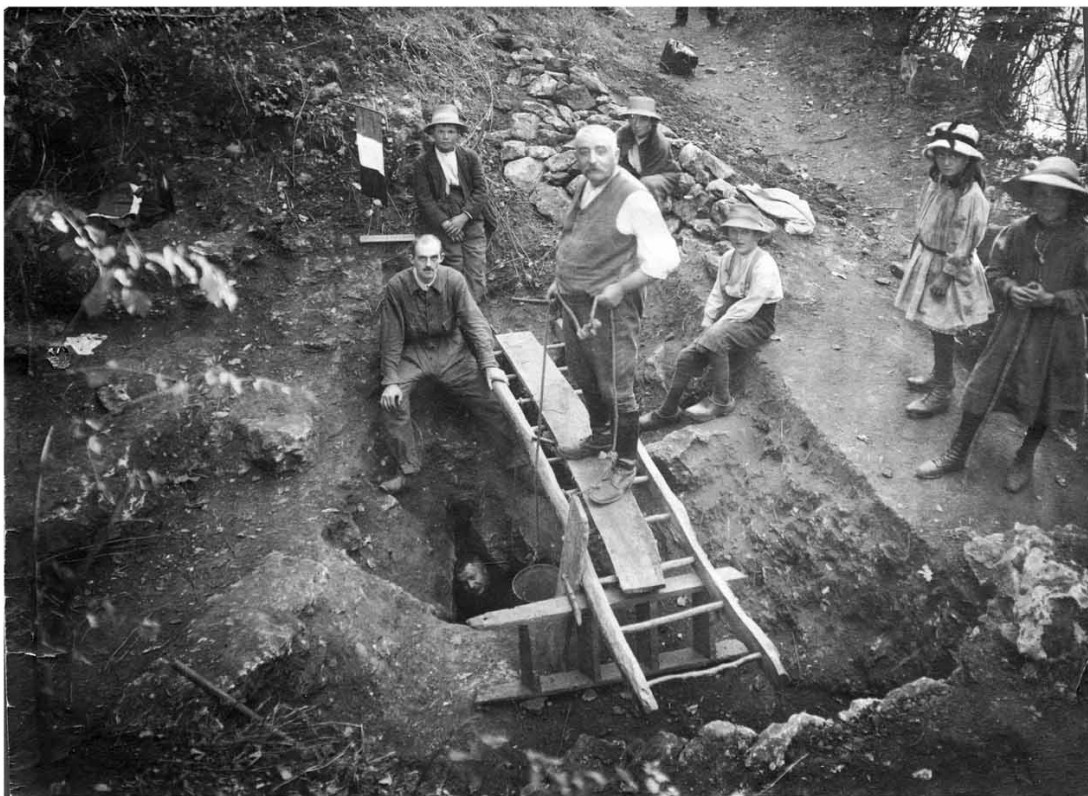
de terre végétale et de tufs remaniés jusqu'à 1,50 m de profondeur. Au-dessous se trouvent des couches noirâtres avec déchets d'habitation. On y a trouvé une grande quantité de poterie, trop fragmentées d'ailleurs pour être étudiées avec fruit ; l'ensemble cependant paraît plutôt gallo-romain que gaulois. En outre, une pointe de flèche en fer et une en silex. Rares fragments de silex, et un grand nombre de galets de roches éruptives anciennes, qui ont été apportés de la vallée de la Dordogne et ont sans doute servi de projectiles .... Quant aux "glaises calcinées" qui "sont les restes des soldats romains incinérés sur leur propre champ de bataille" et aux cendres dont les journaux ont beaucoup parlé cette année, un examen attentif nous a fait voir sans peine que les matières ainsi dénommées ne consistent qu'en tufs pulvérulents et en fragments de tufs encore imprégnés de matières organiques en décomposition. Ce sont des dépôts de source, et non des matériaux portant des traces d'incendie.

Près de là, au Pas de la Brille, Antoine Cazes a déblayé quelques fragments de murailles en pierres sèches qui pourraient bien appartenir à des fortifications accessoires d'un rempart plus important encore à trouver. Des squelettes d'âge indéterminé ont été exhumés ; un seul, accompagné d'un scramasaxe peut être rapporté à l'époque franque.»

**Antoine Cazes effectue, en 1914**, au-dessus de la ligne de crête, un dégagement sur 60 mètres et rencontre une muraille en pierres sèches de 2,50 mètres d'épaisseur, à deux parements, en "feuille de fougère" que Armand Viré croit d'époque mérovingienne ou carolingienne<sup>6</sup> et que Michel Labrousse date de la période gauloise<sup>7</sup>. Cette découverte est à rapprocher de celle d'un sondage de Georges Depeyrot, en 1973 au lieu dit Portail de Rome<sup>8</sup>.

Remarque : Armand Viré parle de Jean Cazes ou Jean Case en fait son nom véritable est Antoine Cazes.

**Dans une lettre du 24 février 1914**, Maurice Bouygues<sup>9</sup> signale une couche ou plutôt un tas qu'il y a au-dessus de la galerie Cessac, dans l'effondrement, dans la paroi du trou, face à la fontaine, une couche d'aspect grisâtre ressemblant à de la cendre. Ce serait une belle preuve. Au voisinage, il y a une couche charbonneuse où j'ai bien vu des fibres de bois. Antoine Cazes m'a bien confirmé le charbon...



Fouilles de 1921, aux abords immédiats de la source on retrouve le lit desséché de la fontaine historique d'Uxellodunum, parmi des débris de charbon, de poteries gauloises, des pierres de fronde et des traits ou armes de catapultes romaines, des clous de toutes sortes.

Antoine Cazes est debout sur l'échelle et Antoine Laurent Bruzy dans le trou.



**Fêtes de 1925. Antoine Cazes, au plus beau jour de sa vie devant la grande fontaine et prononçant un beau discours. Très applaudie.**

## Notes

<sup>1</sup> - Un carnet de fouilles avait été écrit par A. Cazes. René Cubaynes de Martel (Lot) a gardé le carnet pendant 2 ans, puis l'a remis en 1960 à Michel Labrousse, qui était alors Directeur des Antiquités Historiques. Lui-même devait le transmettre à Michel Lorblanchet. Lettre de René Cubaynes du 10/6/2001. Nos recherches n'ont pas permis pour l'instant de retrouver ce document.

<sup>2</sup> - Bouygues (Docteur Maurice) - *Le Puy d'Issolud est bien Uxellodunum*. Limoges, Ducourtieux, 1914, in-8°, pages 77, 78.

<sup>3</sup> - Notes manuscrite au dossier Clément Teulière S.R.A Toulouse.

<sup>4</sup> - Lettre de Paul Ducourtieux du 17 septembre 1913 (au dossier Clément Teulière, curé-doyen de Vayrac, S.R.A Toulouse). De 1920 à 1928, A. Laurent-Bruzy mit au jour des ossements humains en contrebas de la fontaine. Sur les notes accompagnants des illustrations photographiques, il parle de véritables charniers. Aucune étude ni de relevé n'ont été réalisés à l'époque.

<sup>5</sup> - Viré (A.). - Les fouilles Protohistoriques de Luzech, du Puy d'Issolud et d'Uzerche. *B.S.P.F*, commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques, séance du 18 décembre, 1913, p. 711-712.

<sup>6</sup> - Armand Viré, *B.S.S.H.A.C.*, XLI, 1919, p. 516.

<sup>7</sup> - Michel Labrousse, *Inventaire*, 1969, p. 510.

<sup>8</sup> - Michel Labrousse, dans *Gallia*, 32, 1974, p. 486

<sup>9</sup> - Lettre adressée au curé Clément Teulière (dossier Gimel, S.R.A., Toulouse).